

# Le Medef souhaite faire sa révolution



Au nom du patronat vaclusien, MM. Mounier, Brès, Gontard et Munini ont reçu Frédéric Motte, n°2 national du Medef. / PHOTO B.S.

À deux jours du premier tour de l'élection présidentielle, l'UP-Medef de Vaucluse a reçu la semaine dernière, à l'occasion d'un conseil d'administration, le numéro 2 de l'organisation professionnelle, Frédéric Motte, vice-président chargé des territoires. En compagnie du président vaclusien Jacques Brès, il a pu faire un tour d'horizon des problématiques vaclusiennes.

Longtemps associé aux grands groupes du CAC40, le Medef veut casser cette image, "comme il représente 950 000 entreprises qui sont en majorité des TPE et des PME", souligne Frédéric Motte, ajoutant que c'est "le défi que s'est lancé Pierre Gattaz" (ndlr: président du Medef) : "Il faut qu'on fasse notre révolution économique et culturelle".

Faire "la révolution des esprits", selon le vice-président, "c'est montrer que c'est l'entreprise qui crée l'emploi et la richesse". Et pour cela, il faut "que chaque patron ouvre son usine, accueille les jeunes dans son entreprise, ait un comportement exemplaire, s'ouvre à l'Éducation nationale, aux élus, etc.". Et le vice-président de rêver que le Medef soit "un hub terri-

torial" où le chef d'entreprise pourrait trouver services, formations, etc. Participant de cette volonté, le Medef local a, dit son président Jacques Brès, "signé en un an et demi une dizaine de conventions avec les acteurs économiques et sociaux du département".

## Trois handicaps

En Vaucluse, selon Frédéric Motte, l'économie doit faire face à trois handicaps. "Le tissu économique est moins dense", estime-t-il, arguant qu'il "n'y a pas tout cet écosystème" constitué par les "gros leaders" que sont les grands groupes. Il constate qu'on a "une population un peu plus paupérisée que dans d'autres territoires. Comment relancer une dynamique entrepreneuriale?". Le troisième handicap est national. Comme d'autres départements, l'industrie s'est affaiblie. "En France, elle représente 12% de l'économie, contre 15% en Angleterre ou 25% en Allemagne", avance Frédéric Motte.

Quoi qu'il en soit, le vice-président affirme que le Medef a son utilité: "C'est du service qu'on apporte à nos adhérents et nos territoires".

C.G.Z.